



Diversité et connaissances endogènes des espèces ligneuses alimentaires issues des systèmes agroforestiers riverains du noyau central de la Forêt Classée de la Lama au sud du Bénin

Communiqué de presse | 27 septembre 2021

La plupart des forêts abritant les espèces ligneuses alimentaires ne sont plus dans leur état original au Bénin du fait des agressions de l'agriculture, de l'élevage, de l'exploitation forestière incontrôlée et des feux de brousse. Elles ont subi des modifications profondes de composition et de qualité qui affectent directement leur diversité. C'est dans ce contexte que de 2017 à 2021, une doctorante de l'Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) a effectué des recherches à la périphérie de la Forêt Classée de la Lama (FCL) afin d'évaluer la phytodiversité des agrosystèmes et les savoirs endogènes des populations locales sur les espèces ligneuses alimentaires (ELA) face aux effets néfastes des changements climatiques dans la zone périphérique du noyau central de la FCL. Ces travaux ont montré que les facteurs sociodémographiques influencent les connaissances sur les espèces ligneuses alimentaires (ELA) dans les périphéries de la FCL. La présentation de l'ensemble des résultats obtenus dans ces travaux sera l'objet d'une soutenance publique le jeudi 7 Octobre 2021 à partir de 9 heures à l'UJLoG.

Etat de la biodiversité au niveau de la forêt classée de la Lama

Le Bénin n'est pas épargné par la perte en biodiversité. On estime qu'environ 215000 ha de forêt ont été défrichés au Bénin entre 2007 et 2016. La périphérie de la forêt classée de la Lama (FCL) située au sud du Bénin n'est pas en marge de cette dégradation. Ces ressources végétales font l'objet de fortes pressions avec pour conséquence leur destruction continue.

Une méthodologie combinant à la fois des enquêtes ethnobotaniques, des estimations forestières, une analyse en composante principale et la modélisation

Pour mener ces travaux, une collecte des données a été effectuée en deux phases. La première phase a consisté à la réalisation des enquêtes ethnobotaniques dans neuf villages riverains périphériques au noyau central de la forêt tandis que la seconde phase a consisté à la réalisation des inventaires forestiers. L'Analyse en Composante Principale a été utilisée pour déterminer les ELA prioritaires pour la conservation. La modélisation a été établie pour déterminer les aires favorables aux espèces prioritaires.

Des connaissances locales sur les espèces ligneuses alimentaires

Les enquêtes ethnobotaniques ont montré que les organes des ELA (feuille, fleur, fruit, racine, écorce, tige, graine, sève, rhizome, etc.) sont récoltés dans la nature pour se nourrir au sein des ménages.

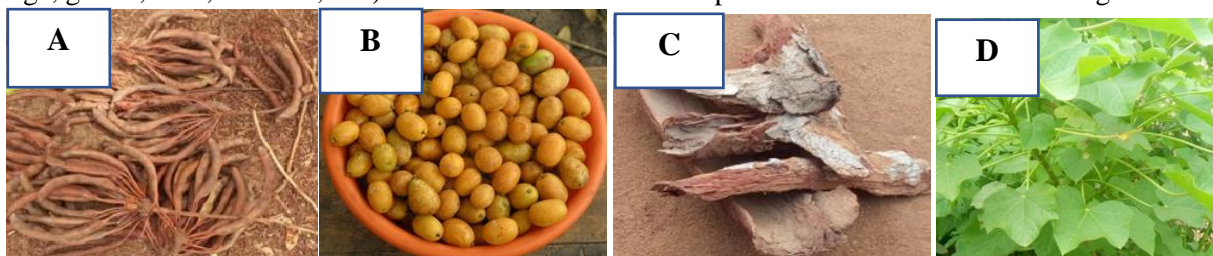


Figure 1. Partie de plantes consommées à la périphérie de la forêt classée de la Lama
A : Fruit de *Parkia biglobosa* ; B : Fruit de *Spondias mombin* ; C : Ecorces de *Khaya Senegalensis* D : Feuilles de *Jatropha curcas*

Les jardins de case : véritables sanctuaires pour la conservation des plantes ligneuses alimentaires

Quatre systèmes agroforestiers ont été identifiés dans les SAF traditionnels à la périphérie de la Lama. Il s'agit des champs, jachères, plantations privées et jardins de case. Parmi ces systèmes, les jardins de case montrent une prédominance des sujets de petit diamètre dans les classes [0 ; 15[m. De même, la densité moyenne des ELA était plus élevée dans les jardins de case (29,12 individus/ha). Notons que les espèces telles que : *Dialium guineense*, *Gardenia ternifolia*, *Spondias mombin*, *Pterocarpus santalinoides* et *Tetrapleura tetraptera* sont prioritaires pour la conservation dans les périphéries de la FCL

Distribution actuelle et impact des changements climatiques (à l'horizon 2050) sur les habitats favorables à la culture et à la conservation des espèces

Au Bénin les aires favorables à la culture et à la conservation des cinq espèces (*Dialium guineense*, *Gardenia ternifolia*, *Spondias mombin*, *Pterocarpus santalinoides* et *Tetrapleura tetraptera*) ELA prioritaires dans les périphéries du noyau central de la FCL varient en fonction des scénarios (RCP 4.5 et RCP 8.5) (Figure 2). La diminution d'habitats serait plus importante sous RCP 8.5 au Bénin en 2050. Certaines aires protégées et domaines agroforestiers du Bénin sont propices à la dispersion et à la conservation de ces espèces d'ici 2050.

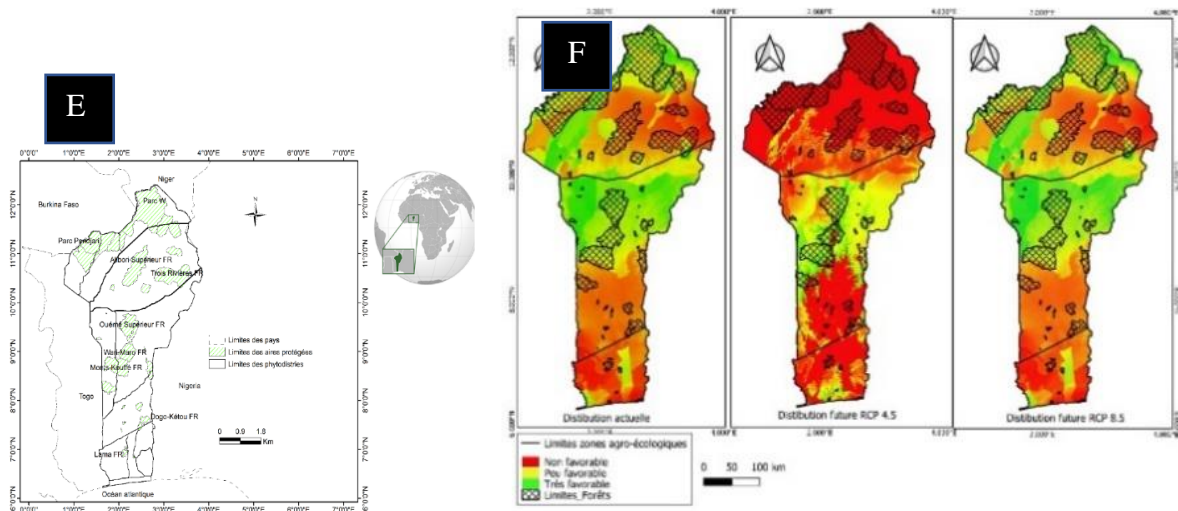


Figure 2. Répartition des aires protégées pour la distribution des habitats favorables ou défavorables aux ELA prioritaires (E) et distribution de *Gardenia ternifolia* (F).

Contacts chercheurs

ASSOGBADJO Bidossessi Eliane Juliette. Thèse en Écologie Végétale.
Université Jean Lorougnon Guédé. UFR Environnement. BP 150 Daloa (Côte d'Ivoire) / assogbadjoeliane@gmail.com / Tel : +2250160302441
Sous la direction scientifique de Dr BARIMA Yao S. Sabas, Maître de Conférences / byssabas@gmail.com / www.griepi.net
et de GLELE KAKAÏ Romain Lucas / Professeur Titulaire / gleleromain@gmail.com / Université d'Abomey-Calavi / Faculté des Sciences Agronomiques / BP 04 BP 1525, Cotonou / Bénin

